



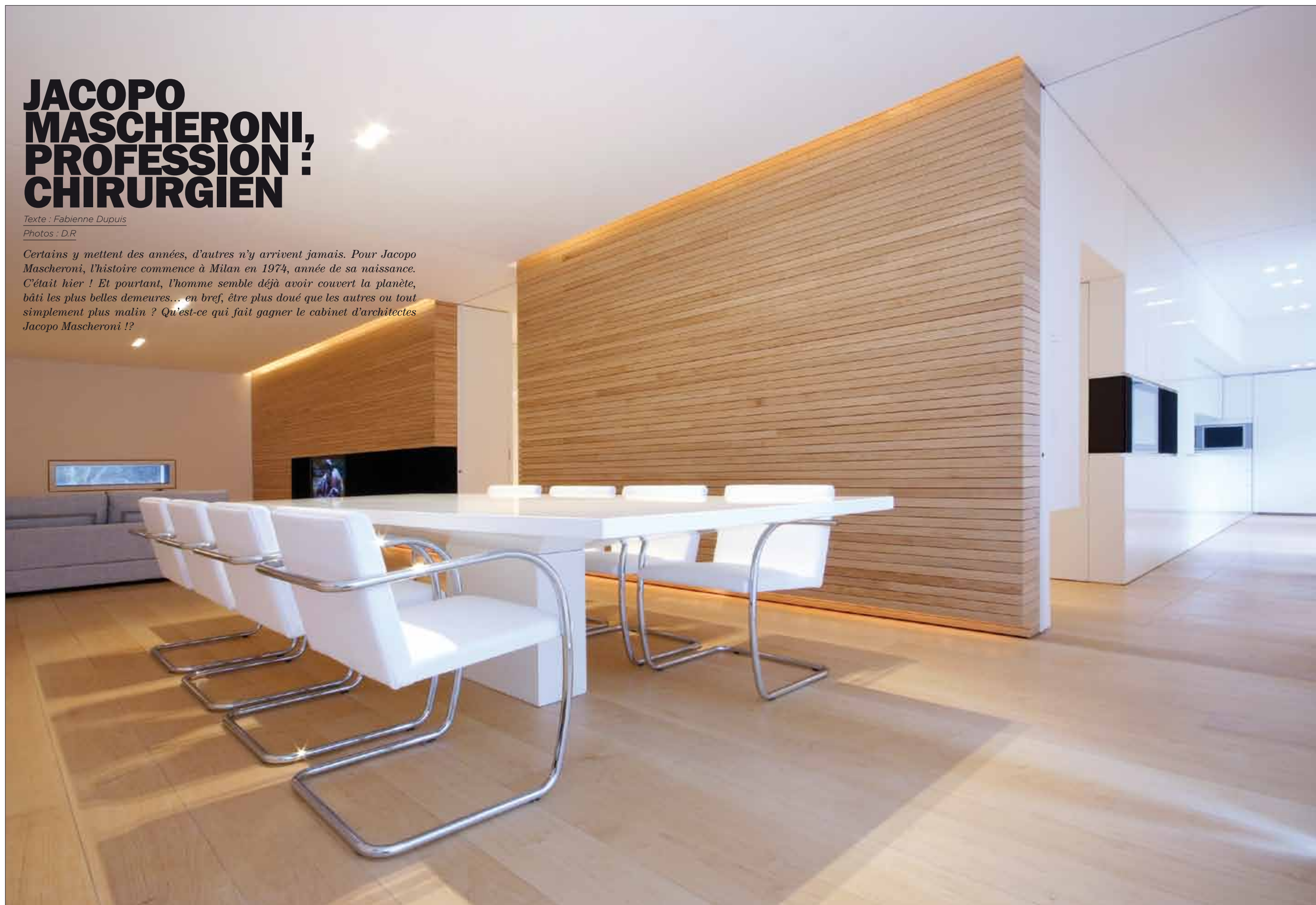
Portrait de Jacopo Mascheroni.

# JACOPO MASCHERONI, PROFESSION : CHIRURGIEN

Texte : Fabienne Dupuis

Photos : D.R

*Certains y mettent des années, d'autres n'y arrivent jamais. Pour Jacopo Mascheroni, l'histoire commence à Milan en 1974, année de sa naissance. C'était hier ! Et pourtant, l'homme semble déjà avoir couvert la planète, bâti les plus belles demeures... en bref, être plus doué que les autres ou tout simplement plus malin ? Qu'est-ce qui fait gagner le cabinet d'architectes Jacopo Mascheroni !?*



Villa Cassia Antica à Rome.



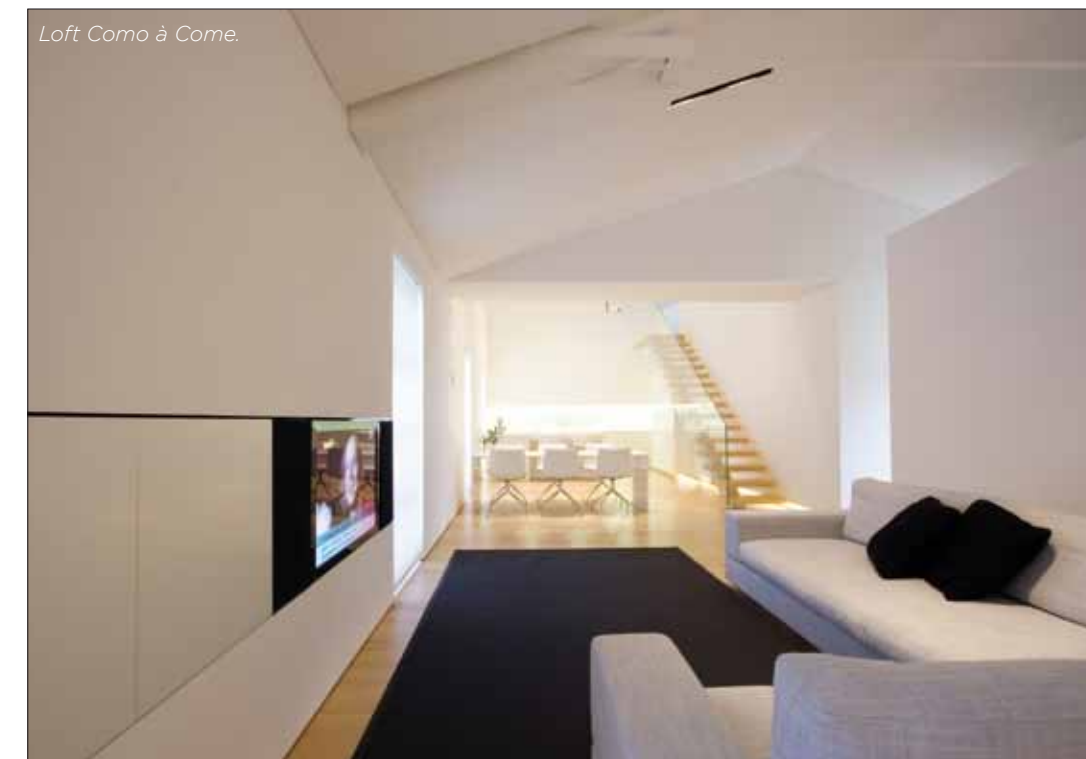
*Villa Cassia Antica à Rome.*



*Loft Como à Come.*

***Droite, toute !***

Au premier abord, pas de doute, de la maison Dolomites à la maison Cassia Antica, les lignes jouissent toutes du même trait. Des continues droites et sèches qui ne s'arrêtent que là où la propriété cesse. Donnez-lui plus d'espace, et la ligne, dans sa lancée poursuivrait sa cavalcade ! Des droites, des droites et encore des droites, les habitations de Jacopo Mascheroni relèvent donc du cube (ou parallélépipède pour être plus juste). Un jeu d'enfant qui se laisse surprendre par des besoins et des envies d'adultes. Car sous l'apparente simplicité, se cache un monde de détails qui rend la vie tellement plus commode...



*Loft Como à Come.*



*Loft Como à Come.*

**La quatrième dimension**

Le mot d'ordre ici est à l'intégration. Comprenez par là que pas un fil ne traîne, pas de vieilles prises en vue, de multiprises multiplisées... non rien ne se voit, tout est « derrière ». Une sorte de quatrième dimension dont Jacopo Mascheroni s'est fait le maître, dessinant même quelques meubles lui-même pour assurer l'incorporation parfaite de ses espaces. Télévision cachée au fin fond d'un placard pivotant, unité centrale de gestion de la domotique, meubles de rangement léchant toutes les longueurs et hauteurs des murs... rien ne se voit à l'œil nu, tout fonctionne dans la plus grande souplesse.

*Villa Cassia Antica à Rome.*





**La lumière**

Autre acteur incontournable de la table de mixage de Mascheroni, la lumière. Actrice à part entière du casting, elle fait et défait les espaces, crée des saillies, relève une table ou met un angle en avant. Plus que son seul caractère d'éclairage, elle forme et déforme à souhait l'habitation, lui conférant le droit d'une polymorphie presque sans fin. Une mécanique que l'on retrouve à son comble dans la cuisine de la maison JLV008, les jardins des maisons Dolomites et Cassa Antica. Rassurante, envahissante ou discrète, chaleureuse et cosy, la lumière donne le ton, la note d'ambiance de la pièce et dans son impalpabilité, s'assure ainsi une place de choix dont Mascheroni fait montre.

**Couleurs ou couleurs ?**

Pour assurer une parfaite harmonie à cette belle mise en scène, Jacopo Mascheroni a opté pour le neutre. Pourquoi ? Parce qu'il ne s'oppose à rien et peut donc tout recevoir. En l'associant à la lumière, il oppose sans radicalité. En choisissant le blanc, il fait donc le choix de toutes les possibilités. Parce que le blanc s'efface devant la couleur, l'aide même à mieux investir l'espace, il permet toutes les combinaisons que d'autres « couleurs » n'offriraient pas. La monochromie, c'est le choix de l'impeccable, mais aussi de l'ouverture qui redonne les clés de l'espace au propriétaire qui peut alors décider ad-libitum de remplir sa page blanche... ou non.

C'est le pari de Jacopo Mascheroni, celui d'une habitation élégante qui passe le temps sans prendre les rides de la (vilaine) création.

[www.jma.it](http://www.jma.it)



*Villa Dolomites à Campo Tures.*